

Friends of E.1027

A Polemic About the Non-Opening of the E 1027 Villa

Le Monde
Dimanche 31 mars - Lundi 1^{er} avril 2013

CULTURE

Polémique sur la non-réouverture de la villa E 1027

Près de Menton, la maison d'Eileen Gray, bien que classée en 2000, et restaurée, n'est toujours pas ouverte au public

Patrimoine

A Los Angeles, Michael Webb, critique d'architecture, s'offusque et s'inquiète de la fermeture maintenue de la villa E 1027 d'Eileen Gray (1878-1976). Inquiétude relayée par nombre d'Américains. Classée monument historique en 2000, cette icône du Mouvement moderne devait rouvrir après travaux en 2010. La restauration du gros œuvre, pilotée par Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques – 597 800 euros financés par l'Etat, les collectivités territoriales et le mécénat –, avait été bouclée au printemps 2009, manquaient les finitions, les peintures extérieures, et la remise en état du jardin.

Quatre ans ont passé, et la villa sur pilotis, amarrée aux rochers du Cap-Martin (Alpes-Maritimes), près de Menton, de l'architecte et designer irlandaise, construite entre 1926-1929 avec l'architecte Jean Badovici, demeure close. La déception des admirateurs d'Eileen Gray est d'autant plus grande que la visite de l'E 1027 (« E » pour Eileen, 10 pour le « I » de Jean, 2 pour le « B » de Badovici, et 7 pour le « G » de Gray) devait accompagner l'exposition que le Centre Pompidou, à Paris, lui consacre.

Encensée dans les années 1920 puis tombée dans l'oubli, l'Irlandaise était enfin reconnue en France, pour ses meubles – son fauteuil aux dragons estimé entre 2 et 3 millions d'euros, en 2009, lors de la vente aux enchères Bergé-Saint Laurent est parti à 22,9 millions d'euros. Reconnue aussi pour son approche visionnaire de l'habitat.



En 2010, le gros œuvre terminé, restaient les finitions de la E 1027. Un style paquebot avec bastinage tubulaire et fenêtres qui se plient en paravent pour être dedans dehors. OLIVIER MARTIN GAMBREY/ARTESIA/LEEMAGE

Au minimalisme d'un Le Corbusier, elle a ajouté le confort, le fonctionnel et le sophistiqué.

Le 3 mars, le Comité international chargé de la documentation et de la conservation des bâtiments et sites du Mouvement moderne (Docomomo), réagissait avec vigueur. La lettre de sa présidente Ana Tostoes au maire de Roquebrune-Cap-Martin, Patrick César, est sans équivoque : « La maison a subi une détérioration croissante par manque d'entretien... Nous vous invitons à déléguer la responsabilité de l'administration et de la maintenance à une entité capable d'ouvrir la maison aux visiteurs... » Et la présidente d'offrir l'aide du Comité pour lever des fonds.

« Dégradation rapide »

Sur place, la situation est confuse, les parties en jeu nombreuses. La maison est la propriété du Conservatoire du littoral, qui en a confié la gestion à la commune de Roquebrune-Cap-Martin : « On s'est retrouvé en échec, avec une polémique sur la difficulté de la commune à assumer la gestion. En urgence, le Conservatoire a récupéré la maîtrise d'ouvrage », précise le responsable régional, François Fouchier.

Jean Dedieu, le maire adjoint chargé du dossier, reconnaît « une dégradation rapide due à l'air marin très corrosif » et souligne que les matériaux employés n'étaient pas adaptés au contexte. Précisément, Pierre-Antoine Gatier indique, lui, qu'il a choisi « de faire une restauration archéologique de cette maison fragile, mais très écolo ». Eileen Gray a utilisé les moyens du bord, des galets et du sable de mer pour le béton. Seules les menuiseries métalliques ont été « importées », aujourd'hui elles rouillent... malgré la peinture récente. L'architecte a choisi de les conserver.

Hormis le chantier à boucler, restait à sécuriser le site, lequel englobe aussi le cabanon que Le Corbusier a fait construire derrière la E 1027, avec les unités de vacances qu'il avait mis à la disposition de L'Etoile de mer, guinguette de la famille Rebutato, qui en a gardé l'usufruit. « Il faut qu'il y ait un plan de gestion du site, on en discute depuis des années sans obtenir que ce projet prenne forme », se désole Michel Richard, directeur de la Fondation Le Corbusier.

La Fondation Le Corbusier est aussi concernée par la E 1027, car « Corbu » y avait, lors d'un séjour chez son amie absente, réalisé sept grands nus. Eileen en fut outrée. Fernand Léger, lui-même, aurait lancé à Corbu : « Tu ne crois pas que tu es allé fort en couleurs pour l'intérieur ? »

Vendredi 29 mars, une négociation entre les parties pourrait, dans l'urgence, sauver le chantier. Il s'agit de donner corps au projet de fiction, *The Price of Desire*, de Mary McGuckian, sur la vie d'Eileen Gray, que la productrice, réalisatrice et scénariste veut tourner sur place. Tournage qui financerait la fin des travaux et permettrait de remeubler la maison. Tout resterait sur place. « Eileen Gray est Irlandaise comme moi, nous confie-elle, mon objectif est de donner à cette femme la reconnaissance qu'elle mérite. » Le tournage pourrait être officialisé à Cannes et commencer en mai. ■

FLORENCE EVIN

Evin, Florence. "Polémique sur la non-réouverture de la villa E 1027."
March 31, 2013, Le Monde